

« vais. Je la quittai pour me plonger de nouveau dans mes  
 « rêveries, et les chemins où je passais semblaient les fa-  
 « voriser. Toutes les routes que je traversais étaient autant  
 « d'allées plantées au milieu de vertes prairies, bordées de  
 « tous côtés de haies et de peupliers de toute espèce,  
 « qu'arrosait la petite rivière de la Mouche, qui se divise  
 « en plusieurs canaux. Je fis un assez long chemin au milieu  
 « de ces solitaires et paisibles promenades, et comme j'ar-  
 « rivais à un détour, je me trouvai en face d'un petit bos-  
 « quet d'acacias, placé entre deux routes, et au milieu  
 « duquel se voit une croix nouvellement élevée. Sur le  
 « socle était écrit : *L'an de grâce 1810, et le 5 du mois de*  
 « *septembre, Mme Brisson, veuve d'Henri Jordan, a rétabli*  
 « *ce monument consacré à la piété des fidèles par ses pré-*  
 « *décesseurs.* » (T. IV, p. 3.)

Si Mazade d'Avèze reparaisait sur la scène, et qu'il voulût recommencer ses *Promenades à Lyon*, il trouverait bien des changements. Les routes et les prairies garnies d'arbres et de haies ont entièrement disparu, et sont maintenant envahies par les maisons. La Guillotière est devenue troisième arrondissement de Lyon, et les Brotteaux, sixième arrondissement, sont occupés en partie par la riche bourgeoisie de notre ville.

Paul SAINT-OLIVE.